

C'est sous ce titre qu'était lancé ce 22 mars un débat sur l'école dans l'émission « L'heure des pros » de la chaîne Cnews * animée par Pascal Praud. Et d'emblée le ton est donné par l'animateur : « *Il suffit de lire un texte d'un ado pour comprendre le désastre* », « *le niveau s'effondre* ». Et la question qui tue : « *Et si c'était volontaire ?* ».

Cinq invité-e-s : Jean-Rémi Girard, vice-président du Snalc, Jean-Paul Brighelli, « *du Point* » (c'est ainsi qu'est présenté le polémiste bien connu), Anne Genevard, députée LR et porte-parole de F. Fillon, Danièle Simonnet, psychologue scolaire et porte-parole du PG, et Patrick Bloche, député PS, président de la commission des affaires culturelles. Sans doute ce qu'on appelle à Cnews une répartition équilibrée ... d'autant qu'il va falloir compter avec l'animateur, qui a choisi son camp et entend bien le montrer.

Face à un député PS qui campe sur les "bienfaits" de la politique gouvernementale et à une représentante du PG qui s'obstine en vain à vouloir orienter le débat vers la question des moyens et de la politique scolaire, on aura droit bien entendu à la litanie de tous les poncifs réactionnaires sur l'école : « *On sait aujourd'hui que les élèves qui sortent de CM2, 45 % ne savent pas écrire la phrase 'Le soir tombait'* » (Girard), « *On est dans une catastrophe, une apocalypse molle depuis trente ans. Ça fait trente ans qu'il y a un projet délibéré de foutre en l'air l'école* » (Brighelli), « *Tout le monde n'est pas doué pour faire des études, quand même !* » (Praud), etc.

Mais c'est plus la forme que le fond qui est ici intéressante.

A défaut d'argumentation véritable, ce sont en effet tous les procédés de la rhétorique de domination qui seront employés pour refuser le débat : disqualification de l'adversaire et attaques *ad hominem*, déstabilisation par coupure de parole, appel à « l'évidence », refus d'écouter voire agressivité.

Quelques exemples suffiront.

L'animateur interroge Danièle Simonnet : « *Alors, vous niez cette évidence [que le niveau baisse] sur l'orthographe ?* ». Quand, en réponse, elle essaie de défendre son point de vue : « *Attaquons-nous aux vrais problèmes* », Praud la coupe : « *Les vrais problèmes c'est l'orthographe, écrire, lire et compter !* ». S. : « *Non, c'est pas que ça* ». P. : « *Eh bien ça devrait être beaucoup ça. On va donner la parole à Jean-Paul Brighelli* ». Fin imposée de l'échange...

Un peu plus tard, Brighelli s'emporte contre le député PS : « *Vous mentez Monsieur, vous mentez [...] Je suis prof depuis quarante ans* », ce qui entraîne une intervention de l'animateur, non pour calmer le jeu mais pour abonder : « *Il [Brighelli] connaît peut-être mieux les écoliers que vous !* » et enchaîner sur une série de questions disqualificatrices : « *Est-ce que vous êtes déjà entré dans une classe ?* », « *Est-ce que vous êtes prof ? Est-ce que vous savez de quoi vous parlez, en clair ?* », et bien sûr sans écouter les tentatives de réponse...

Vers la fin de l'émission, quand le député PS tente de reprendre ses explications, on est carrément à la limite de l'insulte : « *Tous ceux qui nous écoutent ils doivent dire en vous entendant 'Mais les députés ils sont à l'ouest'* », « *Je sais pas dans quel monde et dans quel milieu vous vivez à l'Assemblée nationale* », « *Votre problème, c'est la négation de la réalité manifestement* ». Et lorsque le député s'insurge : « *Vous avez un parti pris alors que ce n'est pas votre rôle d'animateur et de journaliste* », l'animateur en rajoute : « *Manifestement vous ne connaissez pas plus les journalistes que les enseignants, un journaliste ça témoigne de la réalité* ».

Et pendant tout ce « débat » les quatre se relaient pour asséner que eux écoutent les « pros » et ne font surtout pas de politique : « *Ce n'est pas le sujet, on ne va pas faire de la politique* » (Praud), «

On est confronté à des discours des profs (montrant Brighelli) qui disent c'est une catastrophe et à des discours des politiques (montrant Bloche) qui parfois nient cette réalité » (Praud encore), « Depuis un grand moment j'entends des discours politiques, on est vraiment dans le politicien » (Girard).

Alors effectivement, devant ce déluge de populisme agressif et de refus du débat sur un sujet aussi sérieux, on peut se demander « Qui veut tuer l'école ? »...

Heureusement, Cnews ne représente que quelque 0,5 % des parts d'audience. Mais cela ne suffit pas à nous rassurer.

Alain Chevarin

* : Cnews est le nouveau nom de la chaîne dite d'information en continu I-Télé (groupe Canal+, désormais détenu par Bolloré), qui a connu à l'automne dernier la plus longue grève -31 jours- de l'histoire de la télévision depuis 1968 et le départ des trois quarts de ses salarié-e-s devant l'intransigeance de la direction. Pascal Praud, journaliste sportif d'I-Télé, anime sur Cnews deux émissions de sport et l'émission « L'heure des pros ».